

Le corpus attribué à Sisbert de Tolède :

ÁLVARO CANCELA –
alvarocancela@gmail.com –

1/ Qu'est-ce que le corpus attribué à Sisbert de Tolède ?

Le corpus attribué à Sisbert de Tolède est un corpus formé par trois œuvres portant sur la pénitence : l'*Exhortatio poenitendi*, le *Lamentum poenitentiae* et l'*Oratio pro correptione uitae*. Du point de vue formel, ces œuvres forment un corpus varié : l'*Exhortatio* est une composition poétique de 176 hexamètres rythmiques ; alors que le *Lamentum* est une composition de 113 strophes de 3 septénaires trocaïques eux aussi rythmiques; les strophes sont ordonnées par rapport à la lettre initiale de leur premier vers, de telle sorte qu'elles constituent un abécédaire comme le fameux *Psaume abécédaire* d'Augustin d'Hippone. Pour sa part, l'*Oratio* est un texte en prose, avec une extension plus grande que les deux poèmes et dont la thématique est semblable : l'auteur reconnaît ses péchés, assume la pénitence et supplie Dieu de le pardonner et de lui donner du secours.

Le corpus fut édité ensemble par Jacques du Breul (Breul 1601) parmi les œuvres d'Isidore de Séville, mais cette attribution a été écartée. Bien que l'idée traditionnelle soit de considérer ces trois textes comme des ouvrages wisigothiques, faussement attribués à Isidore et composés en Hispanie au VIIe ou VIIIe siècle, au moins trois chercheurs, Ángel Vega, Jacques Elfassi et Paulo Alberto ont proposé, conformément à quelques données de la tradition manuscrite, que le corpus puisse être d'époque carolingienne (Vega 1971 ; Elfassi 2011 et 2012 ; Alberto 2011).

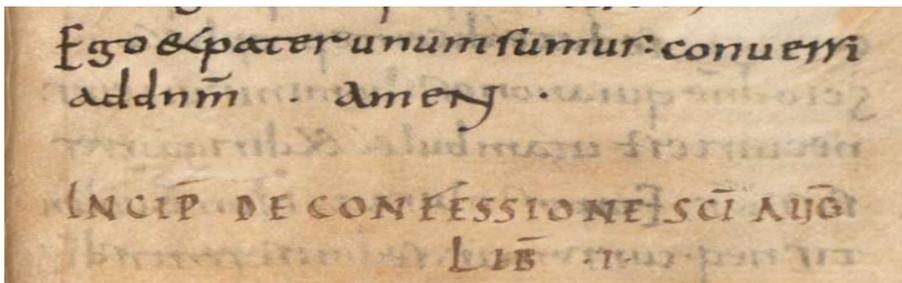
étude, édition critique et histoire du texte

Université Complutense, Madrid

alvarocancela@ucm.es

2/ Recherches sur la transmission manuscrite

Aujourd'hui on connaît, au moins, trente-et-un manuscrits du *Corpus*. À la dernière liste, publiée par Jacques Elfassi (2011, 2012), on ajoute encore deux manuscrits du XV^e s. (*Giessen, HS 674, Eberbach, Allemagne* et *Wrocław, Bib. Universitaire, Mil. II 150, Görlitz, Allemagne*) et un manuscrit du IX^e s. conservé à Munich (*BSB, clm 14492, Saint Emmeran, Allemagne*. Sigle **H**) et transmettant l'*Oratio* avec un nouveau titre, *Liber I de confessione*, une nouvelle attribution à Augustin d'Hippone :



En plus de ces trois rares caractéristiques (être un des trois manuscrits plus anciens de l'*Oratio pro correptione uitae*, offrir un nouveau titre, donner une nouvelle attribution), le manuscrit **H** transmet quelques lectures d'une qualité très remarquable qui pourraient le rendre indépendant du reste de manuscrits :

Or. 15 (édition de J. Du Breul) : *Quaero portum euasionis et nequaquam reperio **quomodo** **regredi** de pedica deceptionis Satanae ; **illaqueauit** pedes meos, et nullo modo praenaleo.*

Or. 15 (texte proposé grâce à **H**) : *Quaero portum euasionis, et nequaquam reperio ; **conor** **egredi** de pedica deceptionis Satanae, **qua inlaqueauit** pedes meos, et nullo modo praenaleo.*
*rep(p)erio : inuenio L | conor H : quomodo FBRKPL Breul : quando GgW | egredi H : regredi F¹
Breul : regrediar F²GgWRL : regredi ualeam BKP : regredi <possim> Arevalus | qua inlaqueauit
H : illaqueauit L Breul : qua inlaqueauit F2BKP : inlaqueauit GgWR*

3/ À la recherche des sources et *loci paralleli*

La Bible | Au grand nombre de sources déjà identifiées par Faustino Arévalo, il est possible d'ajouter encore d'autres passages bibliques :

Or. 16 *Infelix ego homo, quis me de tantis nexibus Rom. 7, 24-25 Infelix ego homo, quis me liberabit de liberabit, et de discrimine mortis huius, nisi gratia tua, corpore mortis huius? Gratia Dei per Iesum Christum Pater omnipotens, per Iesum Christum Dominum nostrum. Dominum nostrum.*

Isidore de Séville | Jacques Elfassi (2011, 2012) a souligné l'influence d'un oeuvre d'Isidore de Séville, les *Synonyma*, sur le corpus de Sisbert. Aux *Synonyma*, on peut ajouter deux œuvres isidoriennes encore : les *Sententiae* et les *Etymologiae*.

Or. 14 : *et tamen sapientiae tuae subtilitas ita Sent. 3,1,1a : Diuinae sapientiae subtilitas, sicut interius, exterius irrogat poenas, sicut interius prospicit culpas ut testis, scrutatur conscientias, ita exterius irrogat poenas*

Or. 10 : *Nam a punitione poenitentia nomen accepit, Etym. 6, 19, 71-73 : Penitentia appellata, quasi quasi punitentia, dum ipse homo poenitendo punit punitentia, eo quod ipse homo in se penitendo punit quod male admisit. [...] peccatum non iterare. quod male admisit. [...] peccatum non iterare.*

Paulin d'Aquilée | Outre Isidore de Séville, il y a un vaste ensemble de parallèles entre l'*Oratio pro correptione uitae* et le *Liber Exhortationis*, composé par Paulin d'Aquilée avant l'an 799.

Or. chap. 35: *Non sit in anima mea concupiscentia Liber 66, 211, 1662-3: Non sit in me, obsecro, foedae libidinis, sed amor inhabitet pulcherrimae Domine, concupiscentia libidinis, sed amor inhabitet castitatis. pulcherrimae castitatis.*

Est-ce l'*Oratio* la source de Paulin, ou est-ce l'auteur de l'*Oratio* qui a lu le livre de l'évêque d'Aquilée ? Un tel ensemble de parallèles pourrait nous fournir, dès lors, une piste sur les origines du corpus.

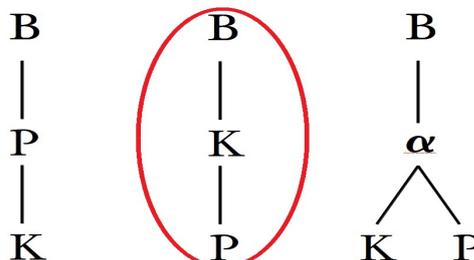
Références bibliographiques

- ARÉVALO, FAUSTINO, éd. 1803. *S. Isidori Hispalensis Episcopi Opera Omnia*. T. VII, Roma.
- CICCOLINI, LAETTITA. 2011. « Un florilège biblique mis sous le nom de Cyprien de Carthage: l'*Exhortatio de poenitentia* (CPL 65) », *Rech.Ang* 36: 139-94.
- DU BREUL, JACQUES, éd. 1601. *Sancti Isidori Hispalensis Episcopi Opera omnia*. Paris.
- DÍAZ Y DÍAZ, MANUEL C. 1958-1959. *Index scriptorum latinorum medii aevi hispanorum*, Salamanca.
- ELFASSI, JACQUES. 2011. « El corpus atribuido a Sisberto de Toledo: algunas notas sobre su difusión y sus fuentes », in *Estudios de Latín Medieval Hispánico. Actas del V Congreso Internacional de Latín Medieval Hispánico*, éd. par J. Martínez Gázquez et al., 53-60, Firenze.
- . 2012. «Chronique isidorienne II (2010-2011)», *Eruditio Antiqua* 4 : 19-63.
- IRANZO, SALVADOR. 2010. « Pseudo-Sisberto de Toledo », in *La Hispania visigótica y mozárabe. Dos épocas en su literatura*, éd. par Carmen Codoñer, Salamanca.
- KURZ, RAINER. 1979. *Die handschriftliche Überlieferung der Werke des heiligen Augustinus. V. Bundesrepublik Deutschland und Westberlin. 2. Verzeichnis nach Bibliotheken*, Wien.
- MARTÍN, JOSÉ C. 2005. « El corpus hagiográfico latino en torno a la figura de Isidoro de Sevilla en la Hispania tardoantigua y medieval (ss. VII-XIII) », *Veleia* 22 : 187-228.
- . 2010. *Sources latines de l'Espagne tardo-antique et médiévale (Ve-XIVe siècles): répertoire bibliographique*. Avec la coll. de C. Cardelle de Hartmann et J. Elfassi, Paris.
- MEYER, WILHELM. 1886. « Anfang und Ursprung der lateinischen und griechischen rhythmischen Dichtung », *Abhandlungen der kgl. bayer. Akademie der Wissenschaften* 1. Cl. 17.2 : 265-450.
- PÉREZ DE ÚRBEL, JUSTO. 1926. « Origen de los himnos mozárabes » *Bull. Hisp.* 28 : 305-320.
- PITRA, JEAN-BAPTISTE, éd. 1858. *Spicilegium Solesmense*, T. IV, Paris.
- STRECKER, KARL, éd. 1923. *MGH, Poetae Latini Aevi Carolini*. T. IV/2-3, 760-783, Berlin.
- VEGA, ÁNGEL C. 1971. « De Patrología Española. La *Lamentatio Origenis* y el *Lamentum Poenitentiae* del Ps. Isidoro », *BR-AH* 156 : 29-39.

4/ La relation entre les manuscrits

Dans cet ensemble de trente-et-un manuscrits on peut identifier deux groupes en raison de leurs contenus : l'un, formé par cinq manuscrits espagnols, transmet le *Lamentum* après une *Vita Isidori* (BHL 4486 CPL 1214). L'autre, majoritaire, transmet tout ou une partie du corpus après les *Synonyma* d'Isidore. En plus, 12 manuscrits transmettent au moins une oeuvre sans relation avec d'autres contenus.

Du point de vue stémmatique, tous les manuscrits les plus anciens sont mutuellement indépendants. Par contre, deux manuscrits du XII^e siècle, le manuscrit **P** (*Paris, BnF, lat. 18072, ca. 1155-1165, Chaalis, Fr.*) et le manuscrit **K** (*København, Kongelige Bibliotek, Ny kgl. Saml. 2740, 4^o, s. XII^{3/4}, Pontigny Fr.*), semblent être des descendants du manuscrit **B** (*Montpellier, Bib. Interuniversitaire. Section de médecine 137, IX^e s.*) ; plus concrètement, quelques fautes présentes dans ces témoins invitent à penser que le manuscrit **K** aurait bien pu servir de modèle pour transcrire **P**.



4/ Le projet : édition, histoire du texte, étude

Le corpus attribué à Sisbert de Tolède, à peine étudié, pose beaucoup de questions pour la recherche : s'agit-il d'un corpus unitaire, composé par un seul auteur, ou peut-on identifier des auteurs différents ? Combien de manuscrits transmettent ces œuvres sans être connus aujourd'hui ? Quelle est la relation stémmatique des témoins ? Quelles sont les sources du corpus ? Peut-on dater et localiser géographiquement la composition de ces ouvrages ? Sont-ils des compositions wisigothiques ou carolingiennes ?

Le présent projet, thèse de doctorat en cours codirigée par Mme. Isabel Velázquez (Université Complutense, Madrid) et M. Jacques Elfassi, a pour objectifs principaux :

- 1) D'éditer pour la première fois d'une façon critique le corpus complet, c'est-à-dire, de présenter la première édition critique de l'*Oratio* et un texte de l'*Exhortatio* et le *Lamentum*, qui substitue l'édition de Strecker, qui ne connaissait que douze manuscrits du corpus.
- 2) D'offrir une étude de sources et une histoire du texte de chaque œuvre et de l'ensemble du corpus.
- 3) De présenter une étude générale (langue, contenus, sources, métrique), en mettant l'accent sur la problématique relative à son unité, auteur, localisation et chronologie.